

Exposition



Lise Barès - Pierre Barès



Exposition du jeudi 24 juin au mercredi 28 juillet 2010
Vernissage le jeudi 24 juin à 19 h 00 (point presse à 18h30)
Entrée libre du mardi au samedi de 15 h 00 à 19 h 00
Sauf le mercredi 14 juillet
Sur rendez-vous pour les groupes et les scolaires

Centre culturel des Carmes - salle George Sand
8 place des Carmes, 33210 Langon
05 56 63 14 45 – www.lescarmes.fr

Lise Barès

« De notre affection pour les animaux
à notre anthropomorphisme sans limites »



Couples Amoureux
Sculptures polychromes
Terre cuite

Lors de sa précédente exposition dans la salle George Sand, dans le courant de la saison 2003-2004, Lise Barès avait offert aux regards des visiteurs son univers graphique au travers d'une série de photos.

Elle revient clore la saison des expositions avec de nouvelles créations, allant de la sculpture à la photographie. En ce qui concerne les sculptures, Lise Barès nous propose une vingtaine de figurines en terre cuite polychrome sur le thème du couple. L'anthropomorphisme de ces évocations (tendance à attribuer aux objets naturels et aux animaux des caractères propres à l'homme) met en avant la complexité des rapports humains, tout en les adoucissant de couleurs pastels. Une trentaine de photos couleurs, petit format, invitent les visiteurs à découvrir des univers graphiques miniatures qui laissent exprimer toute la créativité de l'artiste. Enfin, deux sculptures en plâtre polyester de grands formats, sur le thème de l'« animal à corps féminin », tiennent également une place prépondérante dans cette exposition.

Lise Barès

Lise Barès, artiste plasticienne

Professeur à l'école des Beaux Arts de Bordeaux de 1980 à 2008

vit et travaille à Casseuil, Gironde



Dans sa démarche artistique, Lise Barès aime à manier différents médiums et différentes échelles. Elle navigue ainsi entre les volumes de sa sculpture et les couleurs de son monde photographique.

« L'intitulé de l'exposition de mes œuvres est un clin d'œil au fabuliste Esope, à Jean de La Fontaine et au romancier essayiste Georges Orwell (Farm Animals). J'ai pris le parti de figurer quelques manières de l'amour adressées à « l'homme comme animal utopique ». Je tente de penser l'art comme « soigneur de gravité ».

Au travers de son travail de sculpture, Lise Barès cherche à faire en sorte que les lignes et les vides soient intéressants pour l'œil du visiteur. « J'ai toujours aimé les sculptures ethniques », c'est pourquoi elle cherche la simplicité et la sobriété dans ses propres réalisations. Mais son principal but avoué est de « chercher à provoquer le dialogue ».

EXPOSITIONS

Art i recerda, Passeig de Gràcia, Barcelone, Espagne	2005/2007/2008
Université de kyushu Fukuoka, Japon	2009
Lentement com Hanedo Nishiku Japon	2008

Lise Barès

Le travail de Lise Barès inspire également d'autres artistes comme Catherine Pomparat

« Une partie de mes oeuvres les plus récentes sont à consulter à partir des chroniques de Catherine Pomparat «regarder infinitif pluriel» sur le site REMUE.NET. Chacun des écrits de Catherine s'appuie sur des œuvres d'artistes, sur des images regardées qui font l'argument littéraire et artistique. J'apprécie beaucoup la forme et le contenu de son travail, entre son regard savant et personnel et mon travail d'artiste se profilent à travers textes et images, des enjeux réflexifs et d'échanges »

Lise Barès



« Ici, Mei-Hin peut boire, manger, parler ou dormir sans terreur, car le follet de la maison est son ami. La jeune geisha ne regrette pas d'être fixée pour quelque temps au Caire dans un intérieur qui offre une décoration splendide. Les merveilles moresques de la souillarde la ravissent. Sur un fond de tenture pourpre mariant de délicates nuances de frises aux motifs géométriques, une puisette dresse sa rectitude de phare alexandrin entre une petite aiguière fâtimide en terre cuite du Sahel et un aquamanile de même composition. Les ustensiles sont remplis d'une infusion hallucinogène de *plante vivace-les coups de cœur*. Après l'absorption d'une seule tasse Mei-Hin est capable d'arrêter un homme d'un seul regard et d'en faire un chef-d'œuvre d'amour. »

Catherine Pomparat « Mie-Hin, plante vivace-les coup de cœur »

Pierre Barès

« Smoked portraits »

Dans sa série « smoked portraits », Pierre Barès explore les différents styles de coiffures féminines, de Paris à Tokyo. Au travers de ces clichés numériques couleurs, denses et graphiques, il invite le regard des visiteurs à se poser sur ces coiffures sans jamais dévoiler l'identité du modèle.



« Au début du 19^e siècle une femme ne sortait pas la tête découverte. A la Sainte-Catherine, on demandait aux jeunes femmes de mettre de l'ordre dans leur vie et de coiffer le chapeau. Longtemps les femmes ont dû marquer leur socialisation par une parure.

Aujourd'hui sortir "en cheveux" n'indique plus une désocialisation. Des jeunes filles, des femmes, inventent des coiffures en dehors des codes, rituels sociaux et modes.

Ces formes singulières, ces volumes, sont souvent bien plus que des accessoires plaisants ; elles me paraissent "corporifiées " mais autrement que le sont leurs silhouettes et les traits de leurs visages. C'est ce que j'entends par "smoked portraits".

Roland Barthes disait "l'artiste est un collectionneur de signifiants flottants", s'il y a des signifiants qui flottent, c'est bien autour de nos prolongements corporels. »

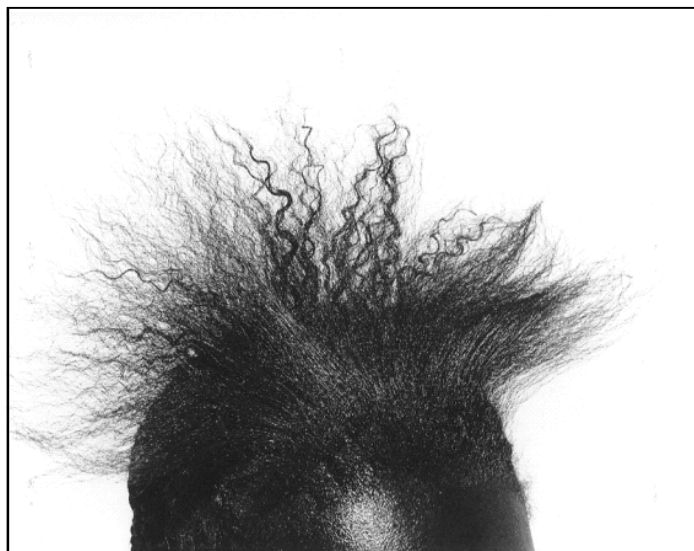
Pierre Barès, 2010

Pierre Barès

Pierre Barès artiste plasticien

Professeur aux Beaux Arts de Bordeaux de 1976 à 2009

Vit et travaille à Casseuil



Pierre Barès tire son inspiration des voyages. Il a tout d'abord travaillé sur des créations plastiques intitulées « Fragments ». Ces productions sont constituées d'éléments repositionnables. « Le but de ces fragments est de pouvoir changer de forme pour s'adapter et entrer en interaction avec la géométrie des lieux ».

Depuis 1993, Pierre Barès s'exprime au travers de photographies. Mais sa démarche est quelque peu inhabituelle dans le monde de la photo : « On privilégie toujours le visage, les yeux. J'ai voulu mettre en avant d'autres signifiants volontaires corporels ». Il veut également montrer l'autoréalisation, comment les femmes se construisent, comment elle expriment cette envie : « Je me veux comme ça »

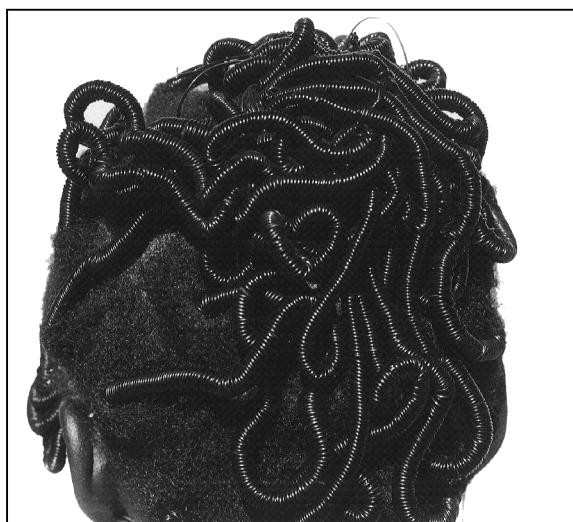
EXPOSITIONS

Exposition permanente : Galerie Sollertis, Toulouse depuis 1989

Pierre Barès

« Les Mélanésiennes »

C'est un détour par la photographie noir et blanc que nous propose Pierre Barès dans cette seconde série. Tirés sur du papier baryté à la texture si particulière et authentique, les dix clichés des « Mélanésiennes » sont une nouvelle invitation au voyage dans le monde de la féminité.



« Les mélanésiennes, ou l'atelier de sculpture sur la tête est le titre générique de toutes les coiffures féminines que je photographie en noir et blanc depuis 1993. On peut y voir une allusion aux nombreuses îles de l'archipel du même nom, au nord de l'Australie, mais les mélanésiennes sont partout dans le monde. Sur les cinq continents, dans tous les pays du monde, les limites de nos corps se modèlent.

Ces coiffures, les femmes les font tantôt imagées, parfois savantes, originales, parlantes ou subtiles et secrètes. Elles les portent à Abidjan, à Fukuoka, à Dakar, à Tokyo ou à Bordeaux. Je vois des modelages, des inventions permanentes ; rien de vraiment cosmétique, ce que je sens c'est une sorte de langage de soi.

Le sujet me paraît aussi illimité que le talent qu'ont beaucoup de femmes à sculpter leur présence en inscrivant le volume de leur tête dans l'espace, comme une façon d'être chaque matin.»

Pierre Barès, 2010

Pierre Barès
opusoculi@orange.fr



Lise Barès
lise.bares@orange.fr